

1^{ère} Partie : La Maghreb et aire d'influence culturelle.

Chapitre 01 : Aperçu sur les grandes écoles stylistiques islamiques :

Résumé du cours n°5 :

LES FATIMIDES (LES ZIRIDES-LES HAMMADITES)

I- LES FATIMIDES :

Les Fatimides sont une des dynasties les plus puissantes que le Maghreb ait produit.

Tellement puissante qu'elle finit par conquérir l'Égypte et lui donner sa nouvelle capitale : le Caire.

I-1- Origine de la dynastie Fatimide :

Il s'agit tout d'abord d'une dynastie chiite ismaélienne, donc rompant violemment avec le sunnisme officiel des Aghlabides.

Les Fatimides tirent leur nom de Fatima, fille du Prophète, et donc se revendiquent d'une ascendance alide, comme l'autre dynastie chiite du Maghreb : les Idrissides.

Des missionnaires chiites parcourant le Maghreb pour y faire connaître la cause L'un d'entre eux, Abu Abd Allah al-chii, arrive à convaincre le maître de la grande tribu berbère des **Kutâma** de les rejoindre. L'ambition du nouveau pouvoir d'Ifrîqiyya est alors de dominer tout le monde musulman. Le Maghreb n'étant que la première étape de cette gigantesque entreprise.



I-2 Les Fatimides en Égypte (969-1060)

À partir de 969, l'Égypte devint le siège du califat et un centre artistique majeur.

Le transfert de la dynastie s'accompagna de la création d'une nouvelle capitale, **Le Caire**, située à quelques kilomètres au nord de l'ancienne, Fustât.

Pour l'histoire de l'architecture, la période fatimide demeurera prestigieuse elle verra la réalisation de mosquée célèbres et de plusieurs mausolée (bâtiment très important pour le rite chiite).

I-3 Caractéristique de l'architecture Fatimide en Egypte :

- Construction des mausolées
- Construction d'entrée monumentale
- Utilisation des Muqarnas (technique persane)
- Utilisation du décor floral et de l'art du bois
- Introduction de l'arc persan

I-4 La chute des fatimides (909-1171) :

Les vizirs de la dynastie fâtimide s'étaient emparés des rênes du pouvoir en Égypte dès la seconde moitié du cinquième siècle hégirien. Avait alors commencé l'ère des Grands Vizirs qui exercèrent une autorité absolue sur l'Empire fâtimide, allant jusqu'à choisir eux-mêmes les Califes qui n'entraveraient point leurs plans.

Salâh Ad-Dîn scelle la fin de la dynastie Fatimide instaurant une nouvelle dynastie à savoir la dynastie Ayoubide où il éradique la doctrine chiite en réintroduisant à nouveau le sunnisme

II- Les Zirides et les Hammadides (972-1152)

II-1 Origine

Après trois siècles de domination arabo-musulmane sur les principales régions de l'Afrique du Nord, les Berbères, islamisés en majorité depuis le VIII^e siècle, mirent sur pied un pouvoir central dans le Maghreb oriental.

Cette tâche fut assumée par les Sanhaja, une grande confédération tribale, qui avait pour territoire l'actuelle Algérie centrale.

La famille de Zîri fils de Manâd prit la tête de cette confédération et se rallia au califat fatimide, installé à Mahdiya, avec un objectif principal : sécuriser la région et repousser les mouvements de la confédération tribale des Zanâta, alliés du califat sunnite de Cordoue.

Afin d'accomplir cette mission, le second calife fatimide, al-Qâ'im (r. 934-946) ordonna à Zîri de fonder une ville-forteresse, Achir, dans les monts de Titri au sud d'Icosium, l'antique ville romaine d'Alger.

II-2 Le retour de l'hégémonie berbère :

En 972, al-Mu'izz bi-Dîn Allâh), quatrième calife fatimide, quitta le Maghreb pour aller s'établir au Caire.

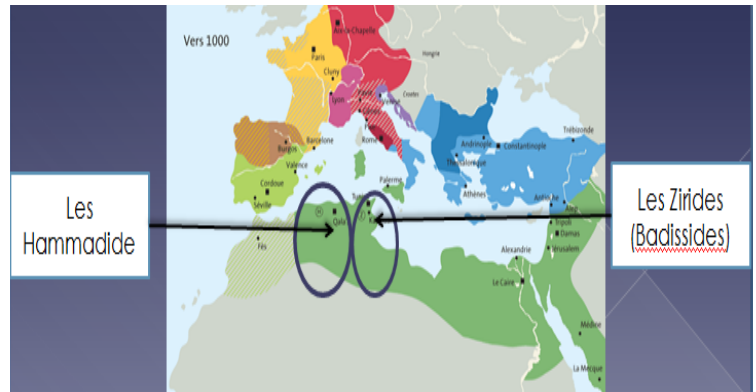
Il confia alors le gouvernement du Maghreb au Sanhaja attribuant à leur gouverneur le titre Sayf al-Dawla.

La prise du pouvoir par la famille ziride fut aussitôt suivie par une résistance des tribus opposées depuis longtemps à l'émergence de toute forme de pouvoir étatique.

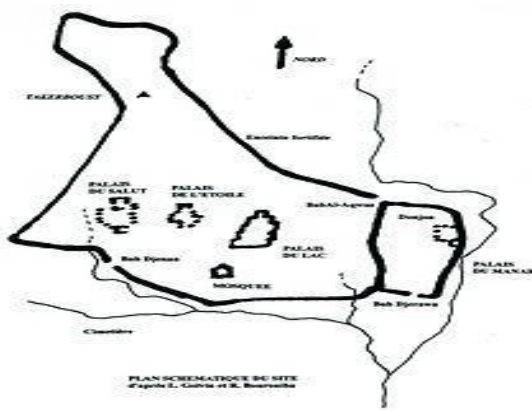
L'Oranie et le Maghreb extrême (Maroc) furent détachés du territoire gouverné par les membres de la famille ziride. Bulughîne et ses successeurs durent mener des expéditions de pacification, mais sans pour autant parvenir à soumettre les communautés rurales du Maghreb occidental, alliées du califat de Cordoue.

En 1005, un accord de partage du pouvoir à été approuvé entre un certain *Hammad* et *Badis* deux prétendant au trône :

Le premier (hammad) obtint les territoires du Maghreb central tandis que le second conserva les villes de l'Ifrîqiya



II-3 La fondation de la Qal'a des Banû Hammâd :



II-4

Le développement de l'architecture et des arts.

Les modèles architecturaux fatimides et les innovations ornementales de Sabra et de Mahdiya furent largement repris par les Hammadides à la Qal'a.

L'emploi des *muqarna* (sassanide), utilisés notamment pour décorer les coupes et les entrées.

Les artisans développèrent l'art de la céramique et de l'émail (coloration du verre, cuivre...etc)

II-5 Les Hammadides et les Badissides face aux Hilaliens

En dépit de ses réalisations, le Maghreb des Hammadides et les Badisides (zirides) ne fut pas épargné par des crises de grande ampleur.

La première est due aux luttes politico-religieuses entre chiites liés aux Fatimides et sunnites, après l'adoption du sunnisme par les Hammadides en 1015 puis les Badisides en 1048. À cette époque, se déroula également un événement majeur de l'histoire du Maghreb médiéval. Les tribus arabes hilaliennes quittèrent la Haute-Égypte et s'attaquèrent aux territoires de l'Ifrîqiya et du Maghreb central.

Bâdîs se réfugia à Mahdiya où ses descendants durent faire face aux Hilaliens et aux Normands de Sicile jusqu'en 1148, date de la conquête de la ville par ces derniers.

Quant aux Hammadides, ils fondèrent Bougie (Bijâya) sur le littoral de la Petite Kabylie en 1067, pour à la fois mieux s'intégrer au prospère espace économique méditerranéen et se protéger des attaques hilaliennes.

En 1152, les troupes de l'Almohade 'Abd al-Mu'min mirent fin à la dynastie hammadide et, du même coup, à celle des Zirides dans l'ensemble de l'Occident musulman.